

377

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arriérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc. 3 centins par ligne
Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : } Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première } ABONNEMENT
\$1 PAR AN } Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité. } \$1 PAR AN.

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine : Calvaire et Thabor; Le Christ victime et victorieux; destinée de la papauté.—Distribution solennelle des prix aux élèves du Collège Ste-Anne le 27 juin 1882; noms des élèves qui ont obtenu des prix.

Causerie Agricole : Culture des prairies.—Des prairies naturelles.

Sujets divers : Fanage du foin.—Pronostics tirés de l'atmosphère et des animaux.

Choses et autres : Balayures employées à la confection des composts.—Economie du temps.—La femme forte.—Le prix de la main-d'œuvre et ce qu'il convient de faire pour en tirer profit.

Recettes : Colle-forte liquide; colle de farine pour coller la tapissierie.—Météorisation des bêtes à cornes ou des chevaux.

A nos abonnés.—Nous avons commencé il y a 3 semaines, à expédier par la poste des comptes pour abonnement à la *Gazette des Campagnes*: c'est ce que nous n'avions pas fait depuis la mois de mars 1879. Cette semaine quelques-uns de nos abonnés nous ont reproché de ne pas leur envoyer leur compte d'abonnement chaque année, et avec raison. Cependant on croira que faire près de deux mille comptes n'est pas la besogne de quelques jours seulement, et que la chose nous est difficile quand nous avons à la fois à nous occuper de l'imprimerie et de la rédaction de la *Gazette des Campagnes*. Nous nous proposons de le faire à l'avenir. Quand nous avons expédié des comptes en mars 1879, plusieurs de nos abonnés nous ont demandé du délai, et la plupart de ceux-là ne nous ont pas envoyé ce qu'ils nous avaient promis. Nous avons besoin de ce qui nous est dû et nous entretenons l'espoir que l'on tiendra à honneur de nous payer une dette aussi légitime.

Nous invitons nos abonnés d'avoir à enregistrer leurs lettres contenant de l'argent, pour plus de sûreté. Un reçu sera expédié dans le premier numéro de la *Gazette* publié après la réception de telles lettres d'envoi d'argent.

Conférences agricoles.—M. B. Lippens, conférencier, nous prie d'annoncer que du 1er au 16 juillet prochain il donnera des conférences agricoles dans le comté de Charlevoix, et qu'il fixera plus tard la date à laquelle auront lieu celles qu'il doit donner dans le comté de Kamouraska et de l'Islet.

REVUE DE LA SEMAINE

Calvaire et Thabor.—C'est un spectacle instructif et ravissant que celui de la Papauté. Le Vicaire du Christ, cheminant à travers les siècles, gravit presque toujours le sentier douloureux du Calvaire; mais aussi son front est toujours illuminé par la gloire et par la transfiguration: sa destinée est de sentir toujours la lance traverser son cœur et la palme ombrager son front.

Jamais plus qu'aujourd'hui la Papauté ne s'est imposée sous ce double aspect à l'admiration de l'univers. Qu'est-ce qui se passe autour du Vatican? Il y a là un mouvement qui doit éblouir et aveugler les incrédules, en même temps qu'il éclaire et illumine ceux qui ont la foi!

Les rois de l'Occident avaient abandonné le Pape-Roi. Ils avaient envahi ou laissé envahir ses États; dans les conseils auliques des nations latines on a conspiré contre les droits temporels de la tiare, et, quand le Pape a été détrôné comme roi, les grands et les puissants ont conspiré encore par le silence contre son rétablissement: les princes de l'Occident sont demeurés sourds à la grande voix de la Papauté qui faisait appel à leur protection et à leur injustice en faveur du domaine temporel. Voilà l'humiliation et l'abaissement. Mais en même temps quelle grandeur et quelle gloire pour le Vicaire de Jésus-Christ! Les princes de Russie et de Prusse, le roi de Wurtemberg vont présenter leurs hommages au captif du Vatican, et les deux plus puissants empires renouent des relations diplomatiques avec le Saint-Siège! Ce spectacle est bien propre à faire réfléchir les ennemis aussi bien que les amis de l'Eglise.

Jamais les rois ne restent indifférents à l'égard du Vicaire du Christ: tantôt ils se liguent contre lui, ourdissent des trames et des complots pour le renverser, briser son sceptre et fouler aux pieds sa puissance; tantôt un sentiment de respect et d'amour les amène à ses pieds, et ils vont devant lui courber leurs fronts

couronnés. Mais jamais ils ne se rangent tous à la fois autour de lui dans un même sentiment soit de haine, soit d'amour; car le Christ doit toujours être victime et victorieux: le Thabor et le Calvaire ont toujours pour lui des épines douloureuses et des rayons de gloire.

Au moment où Hérode conspire avec les Scribes et les Pharisiens pour mettre à mort Celui qui est *né roi*, les Mages sortent des profondeurs de l'Orient pour lui apporter de l'or, de la myrrhe et de l'encens. Dans ce double fait qui se produit autour du berceau du *roi des Juifs*, sont symbolisées les destinées de la Papauté. Là, on peut découvrir ce qui attend le Vicaire de Jésus-Christ dans la suite des siècles. Là sont en même temps prophétisés Néron et Constantin, Luitprand et Charlemagne; en un mot, les persécuteurs aussi bien que les protecteurs de l'Église.

Ce même spectacle, nous ne pouvons assez le redire, nous est donné aujourd'hui. Tandis que les pays, qu'on est resté encore dans l'habitude d'appeler catholiques, attaquent ou abandonnent le Pape, le Pape voit venir à lui Vladimir de Russie, Henri d'Allemagne, le roi protestant de Wurtemberg et le représentant officieux de la protestante Angleterre. Tant il est vrai qu'il y a dans la Papauté une force divine qui triomphe de tous les obstacles et déjoue tous les desseins! Du Vatican s'échappe ainsi une lumière puissante; mais une lumière qui aveugle les yeux, si elle ne les dessille pas. Ce Vatican, ce palais dans lequel la Papauté se voit aujourd'hui circonscrite et renfermée, ce Vatican avec son jardin, c'est une prison et un tombeau. Mais du fond de cette captivité et de cette sépulture quels accents d'indépendance et quels signes de vie éclatent à toute heure! Les princes du Nord viennent chercher la lumière et la vie pour leurs peuples auprès de ce tombeau glorieux, d'où la Papauté sort vivante. Chaque matin, ce captif, ce mort qu'on a cru rouler dans la fosse vaticane, fait entendre sa voix au monde entier; sa parole, toujours pleine d'à-propos, soutient l'énergie des bons, dissipe les ténèbres du doute et montre qu'il y a une condition, une seule, en dehors de laquelle les trônes et les gouvernements cherchent vainement l'équilibre et la stabilité.

Et cette voix est écoutée; elle le sera de plus en plus. Nous ne sommes peut-être pas loin du jour où le Pontife-Roi sera rétabli dans ses droits souverains; mais déjà l'heure est venue de répéter ces paroles de Mgr Pie: "La Révolution qui porte partout le fer et le feu, qui se joue avec le sang et avec la flamme, la révolution a multiplié ses torches incendiaires, elle a accumulé ses fascines embrasées autour du Vicaire de Jésus-Christ. Le Vatican est tout investi de flammes, et voici que, comme autrefois le Seigneur sur le mont Horeb, son représentant siège majestueusement, il rend ses oracles solennels au centre du buisson qui brûle et ne se consume pas."—*Courrier de Bruxelles.*

— Mardi, le 27 juin courant, avait lieu au Collège de Ste-Anne la distribution solennelle des prix.

Depuis dix-neuf ans nous avons régulièrement assisté à cette imposante solennité, où l'élève studieux reçoit la récompense due à un travail persévérant et énergique. Dans le cours de ces années, nous avons vu des élèves depuis le commencement de leurs études jusqu'à la fin, se disputer vaillamment les prix accordés aux différentes matières. Quelques-uns, dans la

lutte, ont cédé le pas à d'autres de leurs compagnons plus courageux, mais le plus grand nombre étaient vainqueurs jusqu'à la fin. Il est donc important pour un élève; dès son entrée au Collège, de se ranger du côté des victorieux, par un travail constant de tous les jours et une application sérieuse à l'étude des différentes matières qui sont enseignées dans cette institution, qui a la réputation d'avoir fourni à la religion un nombreux clergé, et au pays des hommes marquants dans les différentes professions ou d'autres états.

Pour la première fois, cette solennité n'a pas eu l'éclat ordinaire, car il manquait à ce rendez-vous annuel de nombreux amis de l'éducation qui se faisaient un devoir de venir applaudir aux succès des élèves du Collège de Ste-Anne. Si ces amis de l'éducation ont à regretter de n'avoir pas été présents à cette séance, nous ne pourrions pas dire que la majorité des élèves en ont regretté la cause; car on conçoit que ces jeunes enfants, après dix mois d'absence, ont hâte de retourner au toit paternel. C'était pour éviter aux élèves le séjour d'une journée de plus au Collège, que la séance s'est ouverte à sept heures du matin, afin de permettre au plus grand nombre de prendre le convoi du chemin de fer à 10 heures du matin.

M. Georges Tétu, élève de la classe junior de philosophie, a fait le discours d'ouverture avec éloquence et une diction dignes d'un grand orateur, pour parler avec franchise et sans flatterie.

A M. Joseph Lavoie, élève de la classe senior de philosophie, était réservée la tâche de faire le discours d'adieu: il s'en acquitta avec beaucoup de succès. Nous sentions, aux paroles tombées de sa bouche, que la reconnaissance était à l'unisson dans le cœur de ses huit confrères dont il était le digne interprète pour remercier M. le Supérieur, M. le Directeur et leurs maîtres de la sollicitude dont ils ont été entourés durant tout le temps de leurs études, et de l'avantage précieux qu'il ont eu de puiser au Collège de Ste-Anne un enseignement qui leur permettra de poursuivre une carrière honorable, s'ils mettent en pratique les conseils qu'ils ont puisés à la véritable source.

Nous publions la liste des prix. Il n'a pas été donné à tous les élèves d'y voir leurs noms inscrits. Cependant au nombre de ceux qui n'y figurent pas, ils sont nombreux ceux qui peuvent se rendre le témoignage d'avoir fait leur devoir; et s'ils n'ont pas de prix à montrer à leurs parents, ils ont la certitude d'avoir accompli leur tâche à la satisfaction de leur directeur et de leurs maîtres. Plusieurs même de ceux qui n'ont pas été couronnés de lauriers ont mérité d'être inscrits au nombre des académiciens de la "Société St Thomas d'Aquin" ou d'obtenir les premiers degrés à la "Société de St-Louis de Gonzague." Ceux-là peuvent se bercer qu'à leur tour, une autre année, leurs noms figureront dans la liste des prix *Labor omnia vincit.*

Distribution solennelle des prix au Collège de Ste-Anne, le 27 juin 1882.

—
PRIX EXTRA:

"MÉDAILLE LORNE."

Médaille d'argent offerte par Son Excellence le Gouverneur Général du Canada à l'élève qui a obtenu le plus de succès dans les sciences.

Méritée par M. Clément Lévesque, élève de la classe senior de Philosophie.

" PRIX POIRÉ. "

Prix de Philosophie—Bourse de 20 piastres—fondée par le Très-Révérend Charles-Edouard Poiré, curé de Ste-Anne de la Pocatière, pour l'encouragement des études philosophiques. Mérité par M. Georges Têtu, élève de la classe Junior de Philosophie.

" PRIX PAINCHAUD. "

Bourse de 20 piastres fondée par le Très-Révérend Charles-Edouard Poiré, offert à l'élève de la Classe de Rhétorique, qui a obtenu le plus de succès en Eloquence. Méritée par M. Alphonse Pouliot, élève de Rhétorique.

" PRIX DUFOUR-DEMERS. "

Bourse de 12 piastres fondée par les Révérends Edouard Dufour curé de Saint Roch des Aulnaies, et Edouard Demers curé de Notre-Dame du Mont Carmel, offerte à l'élève des classes de " Versification, " " Belles-lettres " ou " Rhétorique " qui a obtenu le plus de succès dans l'étude de la langue Grecque.

Méritée par M. Narcisse Desgagnés, élève de Belles-lettres.

COURS CLASSIQUE.

Sagesse et application : Prix, Emile Poirier.

CLASSE SENIOR DE PHILOSOPHIE.

Enseignement religieux : Prix, Auguste Caron ; 1er accessit Clément Levesque, 2e David Gagnon.

Physique : Prix, Philippe Delisle ; 1er accessit (ex æquo) Louis Rousseau et Henri Thériault, 2e (ex æquo) David Gagnon et F.-X. Casgrain.

Ethique et Droit Naturel : Prix, Joseph Lavoie ; 1er accessit David Gagnon, 2e Philippe Delisle.

Astronomie : Prix, Joseph Lavoie ; 1er accessit Philippe Delisle, 2e Louis Rousseau.

Chimie : Prix, Louis Rousseau ; 1er accessit F.-X. Casgrain, 2e David Gagnon.

CLASSE JUNIOR DE PHILOSOPHIE.

Enseignement religieux : Prix, Georges Têtu ; 1er accessit Joseph Levasseur, 2e Lucien Gauvreau.

Philosophie Intellectuelle et Morale : 1er prix Georges Têtu, 2e Alphonse Blanchette ; 1er accessit Lucien Gauvreau, 2e Joseph Dumais.

Mathématiques, 1er prix Joseph Levasseur, 2e Lucien Gauvreau ; 1er accessit Georges Têtu, 2e Pierre Grondin.

Botanique, 1er prix Georges Têtu, 2e Joseph Levasseur ; 1er accessit Lucien Gauvreau, 2e Louis Bacon.

CLASSE DE RHÉTORIQUE.

Excellence, 1er prix Alphonse Pouliot, 2e Auguste Taschereau ; 1er accessit Emile Poirier, 2e Edouard Richard.

Mention honorable : Gustave Verreault.

Enseignement religieux, Prix, Gustave Verreault ; 1er accessit Alphonse Pouliot, 2e Auguste Taschereau.

Compositions françaises, Prix Alphonse Pouliot ; 1er accessit Edouard Richard, 2e (ex æquo) Auguste Taschereau et Gustave Verreault.

Discours Latins, Prix Edouard Richard ; 1er accessit Gustave Verreault, 2e Auguste Taschereau.

Littérature : Préceptes et Histoire, Prix, Emile Poirier ; 1er accessit Auguste Taschereau, 2e Alphonse Pouliot.

Versions latines, Prix, Auguste Taschereau ; 1er accessit (ex æquo) Gustave Verreault et Edouard Richard, 2e Emile Poirier.

Thèmes latins, Prix, Edouard Richard ; 1er accessit Gustave Verreault, 2e Alphonse Pouliot.

Vers Latins, Prix, Gustave Verreault ; 1er accessit Emile Poirier, 2e Alphonse Pouliot.

Versions grecques, Prix, Edouard Richard ; 1er accessit Alphonse Pouliot, 2e (ex æquo) Auguste Taschereau et Emile Poirier.

Histoire universelle, Prix, Auguste Taschereau ; 1er accessit Emile Poirier, 2e (ex æquo) Alphonse Pouliot et Arthur Lavoie.

Histoire du Canada, Prix, Gustave Verreault ; 1er accessit Alphonse Pouliot, 2e Auguste Taschereau.

Compositions anglaises, Prix, Auguste Taschereau ; 1er accessit Alphonse Pouliot, 2e (ex æquo) Emile Poirier et Charles Caron.

CLASSE DE BELLES-LETTRES.

Excellence, 1er prix Narcisse Desgagnés, 2e Silvio Pelletier ; 1er accessit Charles Vézina, 2e Martial Pelletier.

Mention honorable : Joseph Têtu-Bertrand.

Enseignement religieux : Prix, Narcisse Desgagnés ; 1er accessit Silvio Pelletier, 2e Charles Vézina.

Compositions françaises, 1er prix Charles Vézina, 2e Silvio Pelletier ; 1er accessit Narcisse Desgagnés, 2e Martial Pelletier.

Littérature--Préceptes et histoire, 1er prix Martial Pelletier, 2e Narcisse Desgagnés ; 1er accessit Silvio Pelletier, 2e Joseph Têtu-Bertrand.

Versions latines, 1er prix Narcisse Desgagnés, 2e Silvio Pelletier ; 1er accessit Charles Vézina, 2e Joseph Têtu-Bertrand.

Versions grecques, 1er prix Silvio Pelletier, 2e Narcisse Desgagnés ; 1er accessit Charles Vézina, 2e Martial Pelletier.

Vers latins, 1er prix Narcisse Desgagnés, 2e Silvio Pelletier ; 1er accessit Charles Vézina, 2e Martial Pelletier.

Thèmes grecs, 1er prix Silvio Pelletier, 2e Léonard Benoit ; 1er accessit Narcisse Desgagnés, 2e Charles Vézina.

Thèmes latins, 1er prix Narcisse Desgagnés, 2e Silvio Pelletier ; 1er accessit Charles Vézina, 2e Martial Pelletier.

Histoire moderne, 1er prix Joseph Têtu-Bertrand, 2e Martial Pelletier ; 1er accessit Silvio Pelletier, 2e Charles Vézina.

Compositions anglaises, 1er prix Léonard Benoit, 2e Joseph Têtu-Bertrand ; 1er accessit Narcisse Desgagnés, 2e Adolphe Guy.

VERSIFICATION.

Excellence, 1er prix Téléphore Roy, 2e Arsène Hudon ; 1er accessit Edouard Bernier, 2e Enée Rouleau.

Mentions honorables : Denis Garon, Alexis Anctil, Georges Carroll, Edouard Provençal, Alphonse Sirois.

Enseignement religieux : Prix (ex æquo), Enée Rouleau et Georges Carroll ; 1er accessit Denis Garon, 2e Edouard Bernier.

Compositions françaises, 1er prix Edouard Bernier, 2e Arsène Hudon ; 1er accessit Edouard Provençal, 2e Téléphore Roy.

Grammaires latine et grecque, 1er prix Téléphore Roy, 2e Denis Garon ; 1er accessit Enée Rouleau, 2e Edouard Bernier.

Versions latines, 1er prix Arsène Hudon, 2e Téléphore Roy ; 1er accessit Edouard Bernier, 2e Denis Garon.

Versions grecques, 1er prix Téléphore Roy, 2e Arsène Hudon ; 1er accessit Edouard Bernier, 2e Alexis Anctil.

Thèmes latins, 1er prix Téléphore Roy, 2e Arsène Hudon ; 1er accessit Edouard Bernier, 2e Alexis Anctil.

Thèmes grecs, 1er prix Alexis Anctil, 2e Téléphore Roy ; 1er accessit Arsène Hudon, 2e Enée Rouleau.

Vers latins, 1er prix Téléphore Roy, 2e Arsène Hudon ; 1er accessit Denis Garon, 2e Enée Rouleau.

Histoire du moyen-âge, 1er prix Téléphore Roy, 2e Edouard Provençal ; 1er accessit Enée Rouleau, 2e Edouard Bernier.

Compositions anglaises, 1er prix Georges Carroll, 2e Edouard Bernier ; 1er accessit Edouard Provençal, 2e Arsène Hudon.

CLASSE INFÉRIEURE DE GRAMMAIRE LATINE.

Excellence, 1er prix Ludger Dumais, 2e Victor Vézina ; accessit, David Pellerin.

Enseignement religieux : Prix, Ludger Dumais ; 1er accessit Omer Lizotte, 2e (ex æquo) Victor Vézina et David Pellerin.

Grammaires latine et grecque : Prix, Ludger Dumais ; 1er accessit Victor Vézina, 2e David Pellerin.

Versions latines : Prix, Ludger Dumais ; 1er accessit Victor Vézina, 2e David Pellerin.

Interprétation grecque : Prix, Victor Vézina ; 1er accessit Ludger Dumais, 2e Georges Cloutier.

Thèmes latins : Prix, Ludger Dumais ; 1er accessit David Pellerin, 2e Victor Vézina.

Thèmes grecs : Prix, David Pellerin ; 1er accessit Ludger Dumais, 2e Joseph Blondeau.

Histoire romaine : Prix, Ludger Dumais ; 1er accessit Victor Vézina, 2e David Pellerin.

Langue anglaise : Prix, Georges Cloutier ; 1er accessit Ludger Dumais, 2e Victor Vézina.

Musique vocale—1ère Division—1er prix David Gagnon, 2e Louis Rousseau, 3e F.-X. Casgrain ; 1er accessit Louis Bacon, 2e Alphonse Pouliot, 3e [ex æquo] Thomas Ennis et Arthur Collet.

Musique vocale—2^e Division—1^{er} prix Denis Garon, 2^e Téléphore Roy; 1^{er} accessit Arsène Hudon, 2^e Edouard Richard.

Chant grégorien, 1^{er} prix David Gagnon, 2^e Louis Rousseau, 3^e [ex æquo] Thomas Ennis et Philippe Delisle.

Musique instrumentale—Piano—1^{er} prix F.-X. Casgrain, 2^e Auguste Taschereau; 1^{er} accessit [ex æquo] Emile Poirier et Louis Bacon, 2^e Louis Rousseau.

Bande, 1^{er} prix Louis Rousseau, 2^e F.-X. Casgrain; 1^{er} accessit Alphonse Pouliot, 2^e Pantaléon Pelletier.

Dessin : Portraits et paysages : Prix, Joseph Levasseur; 1^{er} accessit Georges Lamontagne, 2^e Narcisse Cantin.

Horticulture, 1^{er} prix Denis Garon, 2^e Léon Beaulieu; 1^{er} accessit Téléphore Roy, 2^e Charles Vézina.

COURS COMMERCIAL.

Sagesse et application : Prix : Arthur Dessaint.

QUATRIÈME CLASSE.

Excellence, 1^{er} prix Georges Lavoie, 2^e Philippe Roy; 1^{er} accessit Thomas O'Neil, 2^e Joseph Lapointe.

Enseignement religieux : Prix, Zobéo Chenard; 2^e accessit Georges Lavoie, 2^e Alphonse Lemieux.

Compositions et exercices français, 1^{er} prix Georges Lavoie, 2^e Thomas O'Neil; 1^{er} accessit Alphonse Lemieux, 2^e Michel Chamberland.

Grammaire française et analyse logique, 1^{er} prix Georges Lavoie, 2^e Philippe Roy; 1^{er} accessit Thomas O'Neil, 2^e Zobéo Chenard.

Versions anglaises, 1^{er} prix Georges Lavoie, 2^e Albert Verreault; 1^{er} accessit Alphonse Lemieux, 2^e Zobéo Chenard.

Thèmes anglais, 1^{er} prix Thomas O'Neil, 2^e Joseph Lapointe; 1^{er} accessit Georges Lavoie, 2^e Michel Chamberland.

Tenue des livres, 1^{er} prix Philippe Roy, 2^e Joseph Lapointe; 1^{er} accessit Georges Lavoie, 2^e Silvio Deschênes.

Arithmétique, 1^{er} prix Silvio Deschênes, 2^e David Chenard; 1^{er} accessit Michel Chamberland, 2^e (ex æquo) Philippe Roy et Georges Lavoie.

Histoire ancienne, 1^{er} prix Georges Lavoie, 2^e Zobéo Chenard; 1^{er} accessit Thomas O'Neil, 2^e Joseph Lapointe.

Géographie, 1^{er} prix Zobéo Chenard, 2^e Georges Lavoie; 1^{er} accessit Thomas O'Neil, 2^e Louis Gagné.

Dessin et architecture, 1^{er} prix Georges Lavoie, 2^e Philippe Roy; 1^{er} accessit Thomas O'Neil, 2^e Louis Gagné.

Calligraphie, 1^{er} prix Joseph Lapointe, 2^e Alphonse Lemieux; accessit, Albert Verreault.

TROISIÈME CLASSE.

Excellence, 1^{er} Prix Herménégilde Faucher, 2^e Arthur Dessaint; 1^{er} accessit Endore Roy, 2^e Régis Gagnon, 3^e Eugène Pelletier.

Mentions honorables : Ludger Lévesque, Octave Lebrun, Arthur Dionne, Luc Castonguay.

Enseignement religieux, Prix, Arthur Dessaint; 1^{er} accessit Herménégilde Faucher, 2^e Nazaire Hamel.

Exercices français et compositions françaises, 1^{er} prix Herménégilde Faucher, 2^e Arthur Dessaint; 1^{er} accessit Endore Roy, 2^e Régis Gagnon, 3^e (ex æquo) Ludger Lévesque et Octave Lebrun.

Thèmes anglais, 1^{er} prix Arthur Dessaint, 2^e Herménégilde Faucher; 1^{er} accessit Cirice Painchaud, 2^e Régis Gagnon, 3^e Ludger Lévesque.

Versions anglaises, 1^{er} Prix Herménégilde Faucher, 2^e Régis Gagnon; 1^{er} accessit Arthur Dessaint, 2^e Endore Roy, 3^e Chs Lévesque.

Grammaire française et analyse grammaticale, 1^{er} prix Herménégilde Faucher, 2^e Arthur Dessaint; 1^{er} accessit Arthur Dionne, 2^e Endore Roy, 3^e [ex æquo] Octave Lebrun et Arthur Francœur.

Grammaire anglaise, 1^{er} prix Herménégilde Faucher, 2^e Arthur Dessaint; 1^{er} accessit Régis Gagnon, 2^e Endore Roy, 3^e Arthur Dionne.

Analyse logique, 1^{er} prix Herménégilde Faucher, 2^e Arthur Dessaint; 1^{er} accessit Eugène Pelletier, 2^e Régis Gagnon 3^e [ex æquo] Arthur Dionne et Endore Roy.

Arithmétique, 1^{er} prix Georges Desjardins, 2^e Arthur Dessaint; 1^{er} accessit Herménégilde Faucher, 2^e Nazaire Hamel, 3^e Eugène Pelletier.

Géographie, 1^{er} prix Endore Roy, 2^e Herménégilde Faucher; 1^{er} accessit Arthur Dionne, 2^e Arthur Dessaint, 3^e [ex æquo] Armand Verrault et Eugène Pelletier.

Calligraphie, 1^{er} prix Arthur Dessaint, 2^e Phidime Blais; 1^{er} accessit Octave Lebrun, 2^e Nazaire Hamel, 3^e Eugène Pelletier.

DEUXIÈME CLASSE.

Excellence, 1^{er} prix Armand Proulx, 2^e Robert Sasseville; 1^{er} accessit Horace Dumais, 2^e Pantaléon Pelletier.

Enseignement religieux, Prix, Alexandre Bélanger; 1^{er} accessit Joseph Langlois, 2^e Ernest Vézina.

Exercice français, 1^{er} prix Armand Proulx, 2^e Robert Sasseville; 1^{er} accessit Charles Sasseville, 2^e Horace Dumais.

Thèmes anglais, 1^{er} prix Armand Proulx, 2^e Horace Dumais; 1^{er} accessit Pantaléon Pelletier, 2^e Philéas Montminy.

Grammaire française, 1^{er} prix Alexandre Bélanger, 2^e Joseph Langlois; 1^{er} accessit Ernest Vézina, 2^e Robert Sasseville.

Versions anglaises, 1^{er} prix Armand Proulx, 2^e Horace Dumais; 1^{er} accessit Robert Sasseville, 2^e Pantaléon Pelletier.

Histoire sainte, 1^{er} prix Alexandre Bélanger, 2^e Robert Sasseville; 1^{er} accessit [ex æquo] Joseph Langlois et Ernest Sasseville, 2^e Charles Sasseville.

Arithmétique, 1^{er} prix Napoléon Létourneau, 2^e Alexandre Bélanger; 1^{er} accessit Charles Sasseville, 2^e Philéas Montminy.

Géographie, 1^{er} prix Alexandre Bélanger, 2^e Ernest Vézina; 1^{er} accessit Joseph Langlois, 2^e Robert Sasseville.

Calligraphie, 1^{er} prix Charles Sasseville, 2^e Albert Godreau; 1^{er} accessit Philéas Montminy, 2^e [ex æquo] Pantaléon Pelletier et Mazanod Pelletier.

PREMIÈRE CLASSE.

Excellence, 1^{er} prix Magloire Lévesque, 2^e Wenceslas Simard; 1^{er} accessit Delphis Roy, 2^e François Caron, 3^e Joseph Couillard.

Mention honorable : François Benoit.

Enseignement religieux : Prix, Magloire Lévesque, 1^{er} accessit Charles Beaulieu, 2^e François Benoit.

Exercices français, 1^{er} prix Joseph Couillard, 2^e Magloire Lévesque; 1^{er} accessit Delphis Roy, 2^e Wenceslas Simard, 3^e François Benoit.

Grammaire française et analyse grammaticale, 1^{er} prix Magloire Lévesque, 2^e François Benoit; 1^{er} accessit Wenceslas Simard, 2^e François Benoit, 3^e Delphis Roy.

Grammaire anglaise, 1^{er} prix Magloire Lévesque, 2^e François Benoit; 1^{er} accessit Wenceslas Simard, 2^e Delphis Roy, 3^e François Caron.

Arithmétique, 1^{er} prix Magloire Lévesque, 2^e François Benoit; 1^{er} accessit Joseph Demers, 2^e Charles Dumais, 3^e Joseph Côté.

Histoire sainte, 1^{er} prix Wenceslas Simard, 2^e Delphis Roy; 1^{er} accessit Magloire Lévesque, 2^e Henri Taschereau, 3^e François Benoit.

Géographie, 1^{er} prix Magloire Lévesque, 2^e Wenceslas Simard; 1^{er} accessit Delphis Roy, 2^e Henri Taschereau, 3^e François Caron.

Calligraphie, 1^{er} prix Joseph Couillard, 2^e Henri Taschereau; 1^{er} accessit Charles Dumais, 2^e Wenceslas Simard, 3^e Joseph Couillard.

Chant Grégorien, 1^{er} prix Alphonse Lemieux, 2^e Luc Lizotte; 1^{er} accessit J.-Baptiste Martin, 2^e Cirice Painchaud, 3^e Georges Desjardins.

Musique vocale—1^{ère} Division—1^{er} prix Philippe Roy, 2^e Endore Roy; 1^{er} accessit Cirice Painchaud, 2^e Luc Lizotte.

Musique vocale—2^e Division—1^{er} prix Eugène Pelletier, 2^e Ovide Dumais; 1^{er} accessit Henri Taschereau, 2^e [ex æquo] Charles Sasseville et Edouard Boissonneault, 3^e Vincent Du-four.

Piano, 1^{er} prix Joseph Lapointe, 2^e Philippe Roy; 1^{er} accessit [ex æquo] Louis Demers et Philéas Montminy, 2^e Arthur Dionne.

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DES PRAIRIES

On appelle *prairie*, dans la plus large extension du mot, tout terrain qui produit des plantes fourragères. Les prairies sont naturelles ou artificielles.

Les prairies naturelles sont celles qui se forment spontanément, c'est-à-dire sans l'intervention de la main de l'homme; leur gazon est exclusivement composé de graminées, ou à la fois de graminées et d'autres plantes fourragères; on y trouve aussi quelques plantes auxiliaires.

Dans la création des prairies naturelles, le rôle du cultivateur se borne à accélérer la formation du gazon.

Les prairies naturelles ont une durée illimitée.

Les prairies artificielles sont celles que le cultivateur crée sur tel ou tel terrain et dont la durée est variable, ainsi que la composition.

Il est des prairies artificielles qui sont composées de graminées ou d'un mélange de graminées et d'autres plantes fourragères. Ces prairies ont souvent une durée de plusieurs années.

Il est d'autres prairies artificielles composées d'une seule plante fourragère, telle que le trèfle, qui ne dure que deux ans, de sainfoin ou de luzerne dont la durée est de dix à vingt cinq ans.

Les prairies artificielles, uniquement composées de graminées, ont une durée qui varie d'un à dix ans et davantage.

Des prairies naturelles.—Les prairies naturelles permanentes et les prairies temporaires ou artificielles, composées exclusivement de graminées ou d'un mélange de graminées ou d'un mélange de graminées et d'autres plantes fourragères, dont la durée est de plus de cinq ans, sont soumises aux mêmes principes de culture.

Les prairies naturelles et la catégorie des prairies artificielles qui leur est annexée, sont destinées à être fauchées ou pâturées.

Elles n'entrent pas régulièrement dans les rotations.

Ces prairies sont indispensables dans toutes les exploitations: le cultivateur ne saurait s'en passer lorsque ses terres sont fortes, froides ou humides et enclins en s'enherber.

Il en est de même dans les terres sablonneuses irrigables ou sujettes aux inondations momentanées.

Dans les terres sèches non irrigables ni inondables, la culture des prairies est précaire et incertaine: mieux vaut, dans ces circonstances, les remplacer par la culture d'autres plantes fourragères.

Il est toujours avantageux d'établir des prairies permanentes sur les terrains frais jusqu'à la fenaison, qui deviennent secs à l'approche de la maturité des céréales dont la réussite est par conséquent incertaine, et dans les localités où la main d'œuvre est chère.

Elles fournissent toujours un grand bénéfice à proximité des grandes villes, où l'on se procure facilement et à peu de frais les fumiers et toute espèce d'engrais.

Le cultivateur doit viser à obtenir sur un terrain donné la plus grande quantité d'herbe possible avec le moins de frais et le plus de qualités.

Les prairies destinées à être pâturées par le bétail, en vue de l'engraissement ou de la laiterie, doivent être munies d'abreuvoirs fournissant une eau fraîche et abondante. Le bétail doit y trouver des abris derrière lesquels il puisse se soustraire aux ardeurs du soleil et aux intempéries des saisons. On doit pour cela y planter des arbres de distance en distance; il importe

aussi d'y planter des poteaux çà et là, contre lesquels le bétail puisse aller se frotter: c'est le meilleur expédient pour empêcher qu'il n'endommage les arbres.

Avant de procéder à l'établissement des prairies, il importe de s'enquérir de la nature du sol, de sa situation et de sa position.

Tout terrain destiné à être converti en prairie doit être soumis à des labours profonds avant l'hiver, être égalisé et nivelé par des labours superficiels. Il sera assaini par le drainage, s'il y a une pente suffisante, quand il sera couvert de nappes d'eau stagnante ou que son sous-sol sera imperméable. Une végétation adventice, formée par des juncs ou d'autres plantes analogues, indique l'imperméabilité du sous-sol.

S'il y a lieu d'établir des fossés et des rigoles pour écouler ou recueillir les eaux, on doit faire en sorte qu'elles donnent bien les résultats qu'on en attend.

Dans les terres fortes, les labours se font aussi profondément que possible.

Dans les terres sablonneuses, dont la couche dépasse plus de seize pouces, les labours profonds sont moins nécessaires; ici, il faut s'attacher particulièrement aux roulages qui raffermissent le terrain.

Les terrains sablonneux, quoique donnant en général une récolte moins abondante, fournissent, par contre, les meilleures qualités de fourrages.

Les terrains froids, compactes et humides, humeux et marécageux, produisent une plus grande quantité d'herbes, mais perdent sous le rapport de la qualité: en règle générale, les fourrages qui en proviennent sont grossiers et médiocres. Ils peuvent s'améliorer considérablement par l'emploi du sable, de la chaux et d'autres amendements.

Les espèces fourragères reconnues comme fournissant la plus grande quantité de substances alimentaires et nutritives, semées dans des conditions données, ne s'y maintiennent pas toujours, disparaissent souvent et perdent particulièrement de leurs propriétés nutritives.

Chaque espèce, dit le comte de Gasparin, cherche à s'étendre en combattant ses voisins, et c'est après une longue série de luttes que l'équilibre s'établit et que chacune d'elles finit par occuper le rang relatif à sa force de végétation ou à la facilité de sa multiplication.

Il se passe quelquefois longtemps avant qu'un gazon soit complètement formé. Il faut que les circonstances favorisent le dépôt des germes qui conviennent le mieux au terrain; que la guerre intestine que les plantes se livrent entre elles soit terminée par le balancement réciproque des forces des végétaux. Mais un gazon vieux ne se modifie plus radicalement; il éprouve seulement des variations causées par celles des saisons qui favorisent tantôt les plantes qui aiment la fraîcheur, tantôt celles qui supportent la sécheresse. Dans les gazons pâturés pendant toute la belle saison, les plantes que les troupeaux refusent de manger se multiplient de préférence, parce qu'elles viennent toutes à maturité et se disséminent abondamment.

Les espèces réputées médiocres dans d'autres circonstances s'améliorent, sous le rapport de la quantité et de la qualité de la récolte, lorsqu'on les place dans des conditions opposées.

Les espèces fourragères n'ont donc pas des qualités absolues.

Il n'est guère avantageux de semer une seule espèce de graine graminée réputée la meilleure, attendu que l'expérience a appris que souvent elle disparaît çà et là, en laissant des vides préjudiciables aux intérêts du cultivateur.

Quoique le cultivateur ne soit nullement l'arbitre de la nature des herbes qu'il voudrait trouver dans ses prairies, il importe néanmoins qu'il choisisse les espèces dont les exigences se rapprochent entre elles sous le rapport de la nature du sol, de sa situation, de son exposition et de l'époque de leur plus grand développement.

Les prairies peuvent être composées en prenant uniquement pour base l'époque de la floraison des espèces ou, tout en ne négligeant pas cette donnée, d'après la nature plus ou moins humide du sol.

L'époque de l'ensemencement est déterminée par le climat, la nature du sol et la rusticité plus ou moins grande des plantes qui forment le mélange. Avec un climat variable, et plutôt humide que sec pendant l'été, on doit préférer l'ensemencement du printemps; car alors les jeunes plantes croissent assez vite pour prendre racine et deviennent assez fortes pour résister aux rigueurs de l'hiver. Au contraire, si la nature du climat fait redouter un été sec et prolongé, qui ralentisse et arrête la végétation, on doit ensemer l'automne.

On ne sème presque jamais une prairie sans lui donner une plante protectrice, choisie parmi les céréales.

La quantité de semence à employer varie avec la nature du sol, le temps qui règne pendant le semis, et le nombre des espèces qui entrent dans le mélange.

Si le sol est humide, on augmente d'un dixième la quantité de semence. Il en est de même si le mélange n'est composé que de deux ou trois espèces.

Un semis un peu trop dru ne porte aucune teinte sensible et durable au produit de la prairie; tandis qu'une prairie faite par un semis clair n'atteint la production qu'elle aurait dû avoir du premier abord, qu'après plusieurs années de végétation, si toutefois elle se rétablit; car plus de jeunes plantes de gazon sont espacées, plus les mauvaises herbes trouvent de la place pour s'établir et se propager. C'est à quoi il est souvent difficile de remédier immédiatement.

Voici, d'après M. C. A. P. R. Landry, dans son *Traité populaire d'agriculture*, comment on procède pour l'ensemencement des prairies:

"Au printemps, on sème un grain actif qui pourra se récolter de bonne heure à l'automne, ce qui permet de semer les graines de prairies vers le milieu d'août afin que les plantes aient le temps de pousser de fortes racines avant l'hiver.

"Huit jours avant les semailles on donne un labour superficiel de 4 à 5 pouces de profondeur, qu'on fait suivre d'un hersage croisé afin d'obtenir un émiettement complet du sol. On sème alors, on enterre les plus grosses graines avec le dos d'une herse ou avec un châssis garni d'épines. Cette opération terminée, on roule légèrement ou énergiquement le sol suivant qu'il a déjà quelque consistance ou qu'il est très-poreux.

"Si l'on sème au printemps, le sol devra être purgé de toutes les mauvaises herbes, au moyen de cultures convenables, et c'est ici que les récoltes sarclées rendent de très-grands services. L'année sui-

vante, on cultive une céréale, et c'est dans cette dernière que l'on sème les graines des plantes fourragères.

"Quelquefois, cependant, la récolte sarclée peut être enlevée assez tôt pour permettre au cultivateur de confier à la terre un grain d'automne. On sème alors la graine de prairie, au printemps suivant, dans le mois de mai, sur la céréale déjà levée. On enterre au moyen du rouleau.

"Ainsi semées avec ou sur une céréale, les graines fourragères et surtout les jeunes plantes qui en naissent se trouvent bien de l'abri que leur procurent les longues tiges des grains, en les préservant des grandes sécheresses de l'été.

"Mais il ne faut pas que le grain soit semé trop fort, car alors les jeunes plantes, soustraites aux heureuses influences de l'air, s'étiolent et ne reçoivent pas en assez grande abondance la nourriture dont elles ont besoin. La céréale qui recevra les graines des prairies devra donc toujours être semée plus claire que d'ordinaire.

"Une autre considération importante, c'est de semer la céréale le plus tôt possible, de choisir même, lorsque d'ailleurs les exigences de la culture ne s'y refusent point, parmi les céréales, celle qui mûrit la plus vite, afin qu'une récolte hâtive permette aux jeunes plantes de la prairie, en occupant seules désormais le sol, de s'allonger, de consolider leurs racines, de pousser en touffes serrées, de préparer enfin une résistance plus effective aux rigueurs de l'hiver.

"Les graines de prairies doivent être enterrées superficiellement; une herse légère, une fagot d'épines ou même simplement un tour de rouleau, si le sol est meuble et le temps frais, suffit pour les mettre en état de germer. Le tassement du sol, à l'aide du rouleau, favorise toujours la levée des graines et prépare au fauchage une tâche plus facile et plus prompte."—
(A suivre.)

Fanage du foin

La conservation du foin, sa couleur et son odeur dépendent du fanage qu'il a reçu.

Dans les endroits qui ne sont pas à fourrage, où l'on ne fait que la quantité qui s'y consomme pour la nourriture des bestiaux, on fane très-mal, et l'on a par conséquent de mauvais foin, lors même que la qualité de l'herbe serait bonne; on le laisse étendu à la rosée, à la pluie, et l'on attend souvent que tous les prés d'une ferme soient fauchés avant de se mettre en devoir de faner. L'alternative du soleil et de l'humidité altère entièrement la couleur et le parfum du foin; le fanage doit donc se diriger de manière à l'éviter.

En voici le procédé:

Dès le lendemain de la fauchaison, on retourne les andains après que le soleil a séché l'intervalle du pré resté entre chacun; deux heures après cette opération, on fane en secouant et en réunissant les andains, en sorte qu'on ne voie point de vides sur le pré; deux heures ensuite, on secoue de nouveau en serrant un peu plus le foin. Aussitôt que le soleil commence à faiblir et le foin étant encore brûlant, on en forme des andains avec un râteau sur toute la longueur du pré; ce qui s'opère en remuant une certaine largeur

de foin sur la centre de l'andain ; à cet effet, une femme se met à chaque bout, et elles marchent au-devant l'une de l'autre, ramenant toujours le foin sur le même centre. Tout le foin étant ainsi arrangé, en bandes longues et droites, on les roule sur elles-mêmes en les divisant de manière à former des tas d'environ quatre pieds d'épaisseur, serrés et impénétrables à la pluie. Une femme râteau autour à mesure et porte ses fanures sur la partie de la bande qui n'est pas encore roulée, en sorte que le pré soit parfaitement propre.

Ce foin, ainsi roulé lorsqu'il était encore chaud, se fait autant dans la nuit que s'il eût été six heures de plus au soleil, et le pré n'étant pas couvert entièrement se sèche aux premiers rayons du soleil. Le lendemain on étend les tas sur les intervalles qui ne sont pas recouverts ; deux heures après on fane et on rapproche ; puis encore une seconde fois ; et enfin on roule le foin comme la veille. Le troisième jour il est bon à rentrer à midi, ou à mettre en meule. Si la pluie interromp la suite de ce travail, on laisse le foin roulé jusqu'au beau temps ; il ne court aucun risque. On peut même le garder ainsi quinze jours sans qu'il soit altéré.

Par ce moyen on obtient du foin vert et odorant, qui plaît infiniment aux bestiaux en même temps qu'il les nourrit mieux ; et si on voulait le vendre, il aurait plus de débit qu'aucun autre.

Une chose essentielle lorsqu'on entreprend le fanage, c'est d'avoir assez de monde pour l'exécuter promptement et pour que le foin se trouve retourné en entier en peu de moments. Chaque fois aussi qu'on réitère le fanage, il faut avoir l'attention de commencer par le côté qui a été le premier secoué.

Aucun travail d'agriculture ne demande plus d'activité et de célérité que le fanage, car il ne faut qu'un orage pour gâter ou du moins détériorer tout le foin d'un pré, lorsqu'il est étendu.

Pronostics tirés de l'atmosphère et des animaux

Les pronostics, tirés de l'atmosphère et des animaux, sont les seuls dont on puisse déduire quelques indices certains sur les changements de temps et sur l'approche des météores : il est utile de les connaître lorsqu'on habite la campagne. Voici les plus accrédités :

Pronostics tirés de l'atmosphère.—10. Lorsqu'on voit des éclairs sur l'horizon, sans aucun nuage, c'est signe de chaleur et de beau temps.

20. Le tonnerre du soir amène l'orage ; celui du matin, le vent ; celui du midi, la pluie.

30. Le tonnerre continu et roulant annonce une bourrasque et un violent orage.

40. Les couronnes blanchâtres qui entourent la lune sont un signe certain de pluie.

50. Lorsque la pluie tombe en espèce de fumée, c'est signe qu'elle durera longtemps.

60. Les nuages qui, après la pluie, descendent à la surface de la terre et paraissent rouler sur les champs annoncent le beau temps.

70. S'il survient un brouillard après la pluie, c'est signe de beau temps.

80. Si le brouillard survient pendant le beau temps, et qu'il s'élève en laissant des nuages, c'est un signe certain de pluie.

90. En hiver, les éclairs annoncent la neige, le vent et la tempête.

100. Les nuages moutonnés indiquent le vent en été, et la neige en hiver.

110. Si, après un grand vent, il survient une gelée blanche suivie de brouillard, le temps devient mauvais et malsain.

120. Les vents qui commencent à souffler pendant le jour sont plus forts et durent plus longtemps que ceux qui commencent la nuit.

130. La gelée qui commence par un vent d'Est dure longtemps.

140. Les bonnes ou mauvaises odeurs, plus fortes qu'à l'ordinaire, annoncent la pluie.

150. Lorsque le vent amène le son des cloches éloignées, c'est signe de changement de temps.

160. Quand il pleut dans la nouvelle lune de juin, il pleut presque tous les jours du mois.

Pronostics tirés des animaux.—10. La chouette qui chante pendant la pluie, annonce le retour du beau temps.

20. Lorsque les canards et les oies volent ça et là sur la surface de l'eau, en plongeant, criant et battant des ailes, c'est signe de pluie et d'orage.

30. Quand les abeilles s'écartent peu de la ruche, ou rentrent en foule le soir, cela annonce la pluie et l'orage.

40. Si les pigeons rentrent au colombier plus tard que de coutume c'est signe de pluie pour le lendemain.

50. Si les oiseaux de proie se réunissent en grand nombre, et volent dans une région élevée, en tournant sans cesse, c'est une annonce certaine d'un orage violent et extraordinaire.

Choses et autres.

Balayures pour la confection des composts.—On doit porter soigneusement toutes les balayures sur les composts ou fumiers ; car, outre qu'elles concourent à former d'excellent terrain, elles gâtent les cendres lorsqu'on les pousse dans les foyers, comme cela arrive souvent de le faire aux domestiques paresseux qui ne sont pas surveillés. On ne se fait pas d'idée du volume de balayures de l'année dans une maison de campagne, elles fournissent de quoi fumer un carré de jardin.

Economie de temps.—En fait d'économie domestique, on parle beaucoup de celle de la nourriture, du bois de chauffage, etc., mais point du tout de celle du temps, chose cependant la plus précieuse et la plus chère, puisqu'en ménageant le temps et n'en perdant jamais, on épargne l'emploi d'un ou de plusieurs ouvriers ou domestiques, suivant l'état de sa maison, ce qui comprend : gages, nourriture, etc. La plus grande économie en ménage est donc celle qui abrège le temps et facilite la manière de faire. Pour cela il faut que tout soit commode, depuis la distribution du local, des granges, des bâtiments, jusqu'aux ustensiles ou instruments d'agriculture. L'argent employé à ces améliorations et perfectionnements est de l'argent placée à vingt, quelquefois à cinquante pour cent.

La femme forte.—Tout le monde parle de la femme forte ; mais peu de personnes connaissent le portrait qu'en fait Salomon. Nous allons le transcrire mot à mot, pour engager nos lectrices à le prendre pour modèle : c'est le plus haut degré de perfection qu'elles puissent s'efforcer d'atteindre. "Elle est aimante, habile, active ; elle tend la main à l'affligé, elle parle avec discernement, et la loi de charité est toujours sur ses lèvres ; ses enfants la bénissent chaque jour à leur lever ; son mari dit : "Plusieurs filles ont été excellentes, tu les surpasses toutes. "La grâce trompe, la beauté s'évanouit, mais celle qui te ressemble mérite sans cesse des louanges."

Le prix de la main-d'œuvre.—Il est de première utilité pour un cultivateur de connaître le prix de la main-d'œuvre dans tout ce qui concerne les ouvrages qu'il est dans le cas de faire exécuter.

Lorsqu'on n'a aucune donnée sur un genre de travail, il faut avoir la patience de faire manœuvrer devant soi, pendant

plusieurs heures, les compter et supputer en déduisant les petits dérangements qui peuvent avoir lieu. Par ce moyen, on apprend à juger si les ouvriers emploient leur temps en notre absence : cela sert aussi de guide pour passer des marchés et savoir à quoi s'en tenir.

RECETTES

Colle forte liquide

La colle forte, rendue liquide par l'addition de vinaigre ou de whisky, demeure toujours liquide et se garde longtemps ; on peut l'employer froide.

Colle de farine.—On rend la colle de farine pour coller la tapisserie beaucoup plus forte en y ajoutant de l'ail haché ou écrasé, qu'on fait cuire en même temps que la farine.

Météorisation des bêtes à cornes ou des chevaux

Quand ces animaux sont enflés ou *météorisés* pour avoir trop mangé de trèfle, ou quoi que ce soit, il faut d'abord leur jeter sur les reins et les flancs de grands seaux d'eau froide, et les couvrir d'un drap plié en quatre et bien trempé d'eau fraîche ; si ce moyen ne suffit pas pour diminuer l'enflure, on leur fait avaler une pinte d'eau froide, dans laquelle on met deux cuillères à bouche d'alcali volatil, ou trois cuillères d'éther sulfurique ; ou bien enfin une once de sel de nitre mêlé à un once de whisky, et toujours dans une pinte d'eau. Lorsque ces moyens sont infructueux, et que l'enflure est parvenue à son plus haut degré, il faut nécessairement percer le flanc gauche : cette opération exigeant une main exercée, il faut recourir à un vétérinaire. Dans tous les cas, il est bon de faire promener l'animal, et assez vite.



NAVIGATION DE LA TRENT.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

L'ADJUDICATION des travaux pour les canaux de Fenelon Falls, Buckhorn, et Burleigh, qui devait avoir lieu le cinquième jour de juillet prochain, est inévitablement remise aux dates suivantes :—

Les soumissions seront reçues jusqu'à mercredi, le deuxième jour d'août prochain.

Les plans, devis, etc., seront prêts à être examinés [aux endroits déjà mentionnés] samedi, le quinzième jour de juillet prochain.

Par ordre,

A. P. BRADLEY,

Secrétaire.

Dépt des chemins de fer et canaux,

Ottawa, 20 Juin 1882.

30 Juin 1882,



CANAL WELLAND.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour le Canal Welland," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, MARDI le onzième jour de Juillet prochain,

pour certains changements à faire à l'Écluse No. 2 sur la ligne de l'ancien Canal Welland, et l'agrandissement de la dite écluse.

On pourra voir une carte de l'endroit ainsi que les plans et devis des travaux à faire à ce bureau et au bureau de l'ingénieur local, Thorold, dès et après MARDI le vingt-septième jour de juin prochain ; l'on pourra aussi s'y procurer des formules imprimées de soumission.

Les entrepreneurs devront se rappeler que chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de \$1,500 ; cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour l'exécution des travaux aux taux et prix offerts, et aux termes et conditions stipulés dans le devis.

Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Ce département ne s'engage pas néanmoins à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

F. BRAUN,

Secrétaire.

Dépt. des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 22 mai 1882.

1er juin 1882.



NAVIGATION DE LA RIVIERE TRENT.

Canaux de Fenelon Falls, Rapides Buckhorn et Burleigh.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour la navigation de la rivière Trent," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, mercredi le cinquième jour de juillet prochain, pour la construction de deux écluses d'ascension, piliers de pont et autres travaux à Fenelon Falls ; aussi pour la construction d'une écluse aux Rapides Buckhorn, et pour la construction de trois écluses, une digue et piliers de pont aux Chutes Burleigh.

Les travaux à chacun de ces endroits seront adjugés séparément.

On pourra voir à ce bureau des cartes de différents endroits ainsi que les plans et devis des travaux à faire, dès et après mercredi, le vingtième jour de juin prochain ; on pourra aussi s'y procurer des formules imprimées de soumission. Semblable renseignement au sujet des travaux à faire à Fenelon Falls sera fourni à cet endroit-là ; et quant à ceux de Buckhorn et on pourra obtenir ces renseignements au bureau de l'ingénieur local, Peterborough.

Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions pour les divers travaux devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté, comme suit :—

Pour les travaux de Fenelon Falls.....	\$1,000
do Rapides Buckhorn.....	500
do Chutes Burleigh.....	1,500

Et que ces diverses sommes seront confisquées si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour l'exécution des travaux aux taux et prix offerts, et aux termes et conditions stipulés dans le devis.

Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

F. BRAUN,

Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 22 mai 1882.

1er juin 1882.